

ECONOMIE

Viande blanche

Gros dégâts dans les élevages

• Mortalité et pertes de performances sur toute la chaîne

• Amorce d'une hausse des prix des produits avicoles

«EN trois jours, les prix du poulet de chair sont passés de 13,5 à 15 DH/kg», indique la Fédération interprofessionnelle du secteur avicole (Fisa). Et la tendance à la hausse risque de s'aggraver. En cause, des dégâts jugés considérables du fait de la dernière vague de chaleur qui a sévi entre les 25 et 28 juin. La température ayant oscillé entre 40 et 46°C avec un pic de 48 degrés dans certaines régions à forte concentration d'élevages avicoles. Du coup, des mortalités ont été enregistrées au niveau des élevages de poulets et de dindes. Selon la Fisa, la mortalité a touché 12% du



La profession n'anticipe pas une forte augmentation des prix des produits avicoles durant le mois de ramadan. Bien au contraire, la consommation de ces produits enregistre généralement un recul au cours de ce mois (Ph. Archives)

poulet de chair en fin de cycle d'élevage. C'est l'équivalent de 14.000 tonnes de

viande blanche par semaine. Les pertes subies par l'élevage de dindes est, quant à lui, estimé à 5%. La mortalité n'a pas non plus épargné les poules pondeuses et les volailles de reproduction à hauteur. Les dégâts recensés à ce niveau sont de l'ordre de 2% de ces élevages. «Au total, les pertes dues à la mortalité se chiffrent à 55 millions de DH», indique la profession. Mais ce n'est pas tout. Les fortes chaleurs ont également impacté la performance des élevages avicoles. Le poulet de chair a subi une perte de poids de 25% et la dinde 10%. Cependant, les poules reproductrices et l'accoupage ont accusé respectivement 10% de baisse de ponte et 20% de chute du taux d'éclosion des œufs à couver. Même la production des œufs de consommation s'annonce en régression de 10%. Aussi faut-il s'attendre à une augmentation des prix de ce produit fort consommé le mois du rama-

dan. «Ce Recul de performances devrait générer un manque à gagner évalué à 76 millions de DH», selon la Fisa.

En gros, la vague de chaleur aurait fait perdre aux éleveurs la somme de 131 millions de DH. «Pertes encourues essentiellement par les élevages les moins protégés par des systèmes de refroidissement des bâtiments d'élevage». Mais des volailles conduites par de grandes unités performantes n'ont pas été épargnées non plus dans les zones où le pic de 48°C a été atteint.

Cette situation explique, selon la profession, la hausse des prix de vente des produits avicoles amorcée la semaine dernière. Tendance qui risque de perdurer pendant quelques semaines. Soutenue en cela par la baisse prévisible de l'offre de ces produits sur le marché, elle-même liée à la chute de production des poussins d'un jour du type chair.

De fait, toute la chaîne de valeur se trouve perturbée, de la fertilité des poules et dindes à la production des viandes blanches, en passant par l'éclosion des œufs à couver.

Mais la profession n'anticipe pas une forte augmentation des prix des produits avicoles durant le mois de ramadan. Bien au contraire, la consommation de ces produits enregistre généralement un recul au cours de ce mois. A l'exception de quelques journées où le poulet est rituellement à l'honneur, vers le 15 et le 26 du mois. □

A. G.